



EXPOSITION MO.CO. BERLINDE DE BRUYCKERE

18.06.22 → 02.10.22

WWW.MOCO.ART

**MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**



Flanders
State of the Art

**PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE**
Liberté
Égalité
Fraternité

**Montpellier
capitale
européenne
de la Culture
2028**

**Montpellier
Méditerranée
Métropole**

**M
Montpellier**



Berlinda De Bruyckere, *Arcangelo V*, 2021 - Photo © Mirjam Devriendt - Courtesy de l'artiste, Galleria Continua et Hauser & Wirth

SOMMAIRE

Table of Contents

Communiqué de presse <i>Press Release</i>	p. 4
Entretien avec Numa Hambursin <i>Interview with Numa Hambursin</i>	p. 5
Extrait du catalogue : entretien avec Berlinde De Bruyckere <i>Excerpt from the Catalogue: Interview with Berlinde De Bruyckere</i>	p. 7
Biographie de Berlinde De Bruyckere <i>Biography of Berlinde De Bruyckere</i>	p. 11
Liste des œuvres exposées <i>List of Exhibited Artworks</i>	p. 12
Sélection de visuels presse <i>Selected Press Images</i>	p.14
Informations pratiques <i>Useful Information</i>	p. 20

BERLINDE DE BRUYCKERE

Piller | Ekphrasis Plunder | Ekphrasis

18 JUIN → 2 OCTOBRE 2022
VERNISSAGE LE 17 JUIN, 18-21H

JUNE 18 → OCTOBER 2, 2022
OPENING ON JUNE 17, 6-9PM



Portrait de Berline De Bruyckere
Berline De Bruyckere's Portrait
Crédit photo : Mirjam Devriendt
Courtesy de l'artiste
Courtesy of the artist

“Il s’agit de ma plus importante exposition personnelle dans une institution en France. Je suis fière de cette collaboration et de pouvoir montrer au public de nouvelles œuvres, dans des espaces d’exposition exceptionnels.”

“This is my most important solo exhibition in a French institution. I am proud of this collaboration and to be able to show new works to the public, in exceptional exhibition spaces.”

– Berline De Bruyckere

L'exposition personnelle de Berline De Bruyckere qui aura lieu du 18 juin au 2 octobre 2022 au MO.CO. est à ce jour la plus ambitieuse présentation de son œuvre en France. À cette occasion, le MO.CO. inaugure un nouveau chapitre de son histoire, avec une programmation qui intègre désormais de vastes expositions monographiques.

55 œuvres dont 6 nouvelles productions réalisées pour le MO.CO.

Conçue en étroite collaboration avec l'artiste, l'exposition rassemble une cinquantaine d'œuvres réalisées entre 1999 et 2022, et six nouvelles œuvres produites spécialement pour le projet montpelliérain. Explorant tous ses médiums de prédilection (sculptures, installations, dessins, aquarelles et collages), elle investit l'ensemble des espaces.

Parcours de l'exposition au MO.CO.

L'exposition s'ouvre avec la sculpture monumentale *After Crippelwood II*, 2014 : le moulage d'un tronc d'arbre en cire monté sur des pieds de métal. Sa couleur chair et sa position allongée suggèrent une fragilité semblable à un gisant que l'artiste viendrait soigner avec des bandes de tissu. L'exploration des métamorphoses jusqu'à l'humanité se poursuit dans l'enfilade de salles du bâtiment ancien.

Le premier plateau de l'extension du MO.CO., volontairement dépouillé de toute cimaise temporaire, accueille une série exceptionnelle d'*Arcangelos* réunis et agencés de manière inédite, dont plusieurs créés pour l'occasion. Cet ensemble, complété par des sculptures murales de grand format (des séries *Pioenen* et *It Almost Seemed a Lily*), a été pensé pour rendre compte des recherches les plus récentes de Berline De Bruyckere et témoigner de la dimension spirituelle qui traverse son œuvre.

Le rez-de-chaussée s'articule autour de la sculpture centrale *No Life Lost II*, 2015, deux chevaux aux yeux bandés de tissus allongés l'un sur l'autre dans un cabinet vitré (tous les animaux moullés par l'artiste ont péri de mort naturelle), des œuvres textiles de la série des *Courtyard Tales*, œuvres murales constituées de couvertures usées, déchirées, qui ont perdu leur fonction protectrice et réconfortante mais également d'une œuvre nouvelle inspirée d'un vieil arbre usé, portant les stigmates de son histoire.

Le sous-sol accueille une installation immersive inédite, composée de superpositions et de moulages en cire de peaux d'animaux. Cette imagerie de la tannerie et de l'exploitation animale évoque notre société de consommation et ses abus.

L'exposition est accompagnée d'un catalogue publié pour l'occasion en français et en anglais par Bernard Chauveau Edition. Le design graphique a été confié à l'Atelier Tout va bien, richement illustré par Mirjam Devriendt. Il regroupe des textes inédits de l'écrivaine sud-africaine Antjie Krog et de Numa Hambursin, inspirés par les séries d'œuvres présentées dans l'exposition, ainsi qu'un entretien réalisé entre l'artiste et les commissaires.

The solo exhibition of Berline De Bruyckere at MO.CO. is the most ambitious presentation of her work in France thus far. On the occasion, MO.CO. inaugurates a new chapter of its history, with a programme that, from now on, incorporates vast monographic exhibitions.

55 works including 6 new productions made for the MO.CO.

The one dedicated to Berline De Bruyckere, conceived in a tight-knit collaboration with the artist, puts together some fifty works made by her between 1999 and 2022. Exploring her preferred media (sculpture, installation, drawing, watercolour, and collage), she takes over all the spaces of Hôtel Montcalm. The selection includes six new works created specifically for this project in Montpellier.

The journey of the exhibition at MO.CO.

The exhibition opens with the monumental sculpture After Crippelwood II, 2014: a wax cast of a tree trunk mounted on top of metal structures. Its stretched position and flesh colour suggest a fragility similar to that of a recumbent statue, healed by the artist with strips of fabric. The exploration of metamorphoses towards humanity proceeds in the succession of rooms of this old building.

The first large plateau of the extension of MO.CO., voluntarily stripped of any temporary walls, receives an exceptional series of Arcangelos gathered and displayed in an entirely new way, many of them having been created especially for the occasion. The set is completed by large-format mural sculptures (from the series Pioenen and It Almost Seemed a Lily) and was conceived to summarise the most recent research of the artist, witnessing the spiritual dimension that passes through her works.

The ground floor is articulated around the central sculpture No Life Lost II, 2015, with two blindfolded horses lying down on top of each other in a glass cabinet (all animals cast by the artist have deceased of natural causes); textile works of the Courtyard Tales series, composed of mural works made of weathered and torn blankets that lost their protective and comforting function; as well as a new work inspired by an old and worn out tree bearing the stigmata of its history.

The underground floor receives a new immersive installation, composed of superposed and wax cast of animal hides. Such imagery, connected with tannery and animal exploitation, evokes our society of consumption and its abuses.

Berline De Bruyckere's exhibition is accompanied by the publication of a richly illustrated catalogue for the occasion, in both French and English by Bernard Chauveau Edition, with graphic design entrusted to the design studio Atelier Tout va bien, fully illustrated by Mirjam Devriendt. It also comprises unpublished texts of the South African writer Antjie Krog and Numa Hambursin inspired by the series of works presented in the exhibition, as well as an interview with the artist made by the curators.

Commissariat général / Artistic direction
Numa Hambursin, directeur général / CEO

Co-commissariat / Co-curators
Vincent Honoré, directeur des expositions / Director of exhibitions
Rahmouna Boutayeb, curator
Anna Kerekes, senior curator

ENTRETIEN AVEC NUMA HAMBURSIN (DIRECTEUR GÉNÉRAL DU MO.CO.)

Interview with Numa Hambursin (CEO of MO.CO.)



Portrait de Numa Hambursin
Numa Hambursin's portrait
Photo © Brice Pelleschi

«Elle [Berlinde De Bruyckere] est une artiste qui a inventé un vocabulaire visuel tel qu'on ne l'a jamais vu, et c'est un grand honneur que de lui dédier une exposition majeure, sa première exposition de cette importance.»

- Numa Hambursin

L'exposition de Berline De Bruyckere est la première exposition monographique issue de votre programmation. Il s'agit aussi de la première exposition d'importance de cette artiste dans une institution en France. Quelle est l'histoire de cette rencontre primordiale ?

L'idée d'ouvrir la programmation à des expositions monographiques est au cœur de mon projet artistique pour le MO.CO. Ces expositions permettent au public d'entrer dans le travail d'un artiste et de le vivre comme un récit. Elles constituent une porte d'entrée privilégiée dans l'art contemporain.

Le MO.CO. a la capacité de présenter certains des artistes les plus importants du monde, parmi lesquels Berline De Bruyckere.

J'ai contacté Berline De Bruyckere et elle a tout de suite été d'accord. Dès sa venue à Montpellier, elle s'est emparée du projet et du lieu. Son choix artistique a été de mêler à la fois des œuvres qui existaient déjà, mais qui n'avaient jamais été montrées en France, et une dizaine de pièces créées pour l'occasion.

L'ensemble ainsi réuni, explore la totalité de ses moyens plastiques : à la fois la sculpture, le dessin, l'installation, les formes humaines, animales et végétales, toujours avec cette hybridation qui est si caractéristique de son travail. Elle est une artiste qui a inventé un vocabulaire visuel tel qu'on ne l'a jamais vu, et c'est un grand honneur que de lui dédier une exposition majeure, sa première exposition de cette importance.

Les thèmes de l'humain, du féminisme, de l'érotisme sont abordés dans le travail de Berline De Bruyckere, dont les œuvres sont marquées par une hybridation entre végétal et animal. Comment allez-vous mettre en exposition cette artiste ?

Il était important que cette exposition traite des grands sujets chers à Berline De Bruyckere - dont le travail n'est finalement que rarement exploré dans sa complexité et sa diversité. Beaucoup connaissent son travail sur la souffrance de la chair mais n'en voient pas les ambiguïtés. Par exemple, sa sculpture, par la richesse des matières qu'elle aborde, tient réellement d'un travail de peintre.

The Berline De Bruyckere exhibition is the first solo exhibition you've organized at MO.CO. It's also the first significant exhibition of this artist in an arts institution in France. Can you tell us the back-story to this incredibly important event?

Opening up to solo exhibitions lies at the very heart of my artistic vision for MO.CO. These exhibitions allow members of the public to really immerse themselves in an artist's work and experience it like a narrative. As such, they act as a valuable gateway to the world of contemporary art.

MO.CO. is in a position to be able to showcase some of the world's most significant artists, including Berline De Bruyckere.

I got in touch with Berline De Bruyckere and she gave her agreement straightaway. Upon her arrival in Montpellier, she instantly got to grips with the project and the venue. She made the artistic choice to exhibit existing works which had never been shown in France before alongside a dozen or so works that were created especially for the occasion.

The resultant collection represents the gamut of her artistic expressions: sculpture, drawing, installation art and human, animal or plant-based figures. All feature the 'hybridized' form that is so typical of her work. An artist who has invented a new visual vocabulary that's like nothing that's been seen before, it is a great honour to be able to dedicate a major exhibition to her, especially one on such a scale.

Themes such as humanity, feminism and eroticism are all examined in Berline De Bruyckere's work, which is characterized by the blending of the plant and animal worlds to create hybrids. How exactly do you plan to exhibit this artist's work?

It was important for the exhibition to focus on topics that are particularly dear to Berline De Bruyckere's heart. I feel that her work is rarely explored in the kind of depth that its complexity and diversity would demand. Many people are familiar with her work on physical suffering but don't see the ambiguities inherent to it. For instance, her sculptures are more akin to the work of a painter, by dint of the quality and variety of the materials she uses.

Nous avons voulu, avec l'équipe curatoriale, entrer dans ce qui fait la complexité de cette artiste. L'architecture même du MO.CO., avec ses trois plateaux, permet d'explorer des pans de son travail très différents les uns des autres par une juxtaposition et une présentation d'œuvres originales qui n'auraient pu se faire ailleurs.

Berlinde De Bruyckere s'inscrit dans cette très longue histoire de l'art, c'est une artiste qui a la capacité de produire et de créer des chefs d'œuvres contemporains. Les Archanges, par exemple, qui ont été réalisés pour Montpellier, vont surprendre certains visiteurs qui ne s'attendent peut-être pas à voir ce thème récurrent de l'iconographie religieuse surgir dans le « cube blanc » du musée d'art contemporain.

Le travail de Berlinde De Bruyckere n'est pas un travail hors sol, c'est un travail qui s'inscrit dans le temps long et qui n'hésite pas à citer voire à piller des œuvres du passé. C'est une manière de montrer que l'art contemporain, même s'il invente des formes nouvelles, est aussi en prolongation des chefs-d'œuvres passés.

Cette œuvre forte et parfois dérangeante fascine autant qu'elle provoque des émotions fortes. Quel programme de médiation avez-vous imaginé autour de l'exposition ?

Le MO.CO. a vocation à présenter un art contemporain qui provoque des réactions. Il entend proposer des expositions fortes et des artistes qui, par leur vocabulaire plastique, par ce qu'ils disent, nous poussent dans nos retranchements. C'est le cas avec Berlinde De Bruyckere.

C'est tout à fait souhaitable que les visiteurs soient bouleversés voire bousculés par les œuvres de l'artiste et, bien entendu, nous avons prévu un système de médiation à destination de tous les publics afin de leur permettre d'entrer dans la subtilité de l'œuvre.

De nombreux supports et documents, accompagnent les visiteurs et nous avons eu l'idée, aussi, d'une matériauthèque qui permettra au public de toucher la texture très particulière et spéciale qu'utilise Berlinde De Bruyckere.

Mais l'important est avant tout qu'il y ait une réaction forte de la part du public. Je crois au choc du sublime.

The curatorial team and I wanted to really get to the heart of what it is that makes this artist's work so complex. The way MO.CO is physically laid out, with three different display spaces, facilitates the exploration of wildly differing aspects of Berline De Bruyckere's works through a process of juxtaposition and the showcasing of original works in a way that would not have been possible elsewhere.

Berlinde De Bruyckere is an integral part of a very long artistic tradition with the ability to design and make veritable masterpieces of contemporary art. To take an example, 'Les Archanges' (Archangels), created especially for the Montpellier exhibition, may well surprise some visitors who probably wouldn't have expected to see this theme – so common in religious iconography – in the 'white cube' that is the exhibition space of the contemporary art gallery.

Berlinde De Bruyckere's work is not disconnected from the past – it's part of a well-established tradition which is quite happy to refer to and even draw extensively from older bodies of work. It's her way of showing that while contemporary art may come up with new expressions and forms, it also exhibits a continuity with the masterpieces of the past.

This striking – and sometimes disturbing – collection of work is fascinating and emotionally impactful in equal measure. How are you going to engage the public in relation to this exhibition?

MO.CO. aims to showcase contemporary art which will elicit a reaction. As a result, we seek to organize thought-provoking exhibitions and welcome artists whose artistic approach, resources and discourses really test us to our limits. All this applies to Berlinde De Bruyckere.

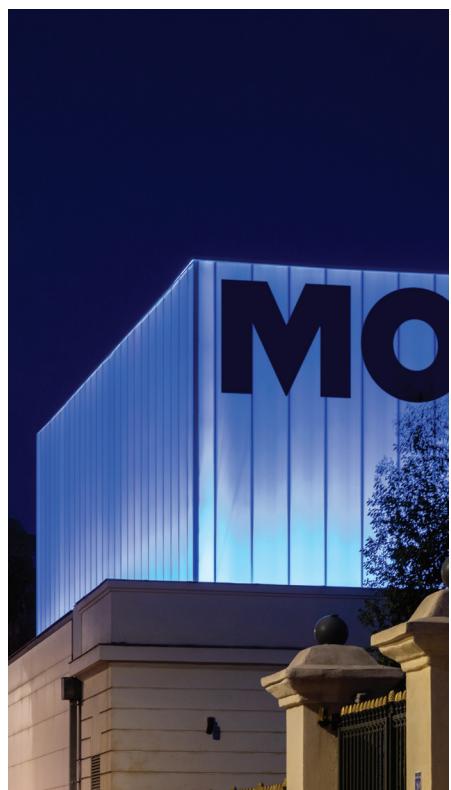
It's entirely desirable for visitors to be moved or even shaken by the artist's works. Naturally, we have a range of interpretive materials aimed at the wider public which will enable them to grasp all the subtleties of the works on display.

A wide variety of tools and documents will be made available to visitors. We also had the idea of creating a materials library to allow members of the public to touch and feel the highly unusual – and very special – texture of the materials used by Berlinde De Bruyckere.

However, what's most important of all is that the exhibition gives rise to strong opinions and reactions on the part of the public. I'm a great believer in the power of the sublime to shock.

« Many people are familiar with her [Berline De Bruyckere's] work on physical suffering but don't see the ambiguities inherent to it. For instance, her sculptures are more akin to the work of a painter, by dint of the quality and variety of the materials she uses. »

- Numa Hambursin



MO.CO.
Photo © Salem Mostafaoui

EXTRAIT DU CATALOGUE: ENTRETIEN AVEC BERLINDE DE BRUYCKERE

Excerpt from the Catalogue: Interview with Berlinda De Bruyckere

À paraître dans le catalogue de l'exposition / To be published in the exhibition's catalogue



Vue d'atelier Berlinda De Bruyckere / Berlinda De Bruyckere's studio view Photo © Mirjam Devriendt
Courtesy de l'artiste / Courtesy of the artist

Aménagé dans une ancienne école primaire catholique, l'atelier de Berlinda De Bruyckere se situe au cœur du quartier Muide-Meulestede, au nord-est du centre de Gand. Nous nous y sommes rencontrés à plusieurs reprises autour d'une longue table chargée de catalogues d'exposition et éclairée par un puit de lumière. Autour de nous, les murs sont couverts d'étroits panneaux à taille humaine sur lesquels sont épinglees des vignettes des travaux de l'artiste.

Au cours de nos longues discussions, les images s'organisent et l'exposition prend forme, mettant en lumière l'engagement sociopolitique de l'œuvre de Berlinda De Bruyckere. Des thèmes rarement abordés se révèlent : l'hybridation des plantes avec les animaux et les êtres humains, le féminisme, l'érotisme... « Je veux montrer à quel point le corps peut être impuissant », dit-elle. La vulnérabilité et la fragilité du monde vivant, sa réconciliation avec la mort ainsi que ses métamorphoses potentielles et constantes font partie des motifs centraux de son œuvre. Ces intenses séances nous plongent au cœur du travail de Berlinda De Bruyckere, qui, attentive à son environnement, organise son espace et son temps de manière à optimiser son attention. C'est grâce à sa capacité d'immersion et au soin qu'elle a apporté à nos échanges que nous avons pu conduire le présent entretien.

Located in a former Catholic elementary school building, the studio of Berlinda De Bruyckere is in the heart of the Muide-Meulestede district in the North East of the city centre of Ghent. We met there several times around a long table filled with exhibition catalogues, lit by an overhead light. The surrounding brick walls are covered with narrow human-sized panels on which vignettes of the artist's works are pinned. Over the course of long discussions, the images find their position and the exhibition takes shape highlighting the socio-political commitment of the artist.

Themes that have not been explored much are revealed: hybridisation between plants, animals, and humans, feminism, eroticism... "I want to show how powerless a body can be", says De Bruyckere. The vulnerability and fragility of the living, their reconciliation with death, as well as the possible and perpetual metamorphoses are some of her central motifs. Our exchanges in the studio continue while going through the different rooms dedicated to the working processes with wax, silicone or composition. These intensive sessions let us dive into the work-ing methods of the artist who, mindful of the setting, arranges space and time to optimise her concentration. We have conducted the conversation that follows thanks to her capacity of immersion in the work and her care for exchange.

Qu'est-ce qui vous a poussée à créer une nouvelle série d'œuvres comme les Arcangelos, à vous plonger dans un nouveau motif?

Je ne recherche pas activement de nouveaux thèmes. Ils se présentent à moi au quotidien. Le monde dans lequel on vit, les choses que je lis et que j'entends, les films que je vois. Le processus devient plus réfléchi lorsque je crée une œuvre pour un lieu spécifique. J'essaie alors de me plonger dans l'histoire et la culture de ce lieu. Mais, plus généralement, je dispose d'une même série de thèmes récurrents que je retravaille sur la durée. Prenez par exemple les sculptures figuratives de la série Arcangelos. Bien que celles-ci se réfèrent directement à mes « femmes-couvertures » des années 1990, elles évoquent néanmoins un sujet complètement différent. Les « femmes-couvertures » sont très colorées.

En revanche, les *Arcangelos* sont des figures sombres. Ces anges anthropomorphes tiennent quelque chose de précieux sous leur manteau de fourrure, un « savoir » mélancolique qui pèse sur eux. Leur posture, frôlant à peine le sol, suspendue entre descente et ascension, soulève de nombreuses interrogations. Peuvent-ils s'élever sous un tel fardeau ?

Comment en êtes-vous venue à utiliser ce qui constitue désormais votre matériau de prédilection : la cire ?

Une multitude de raisons et d'événements m'y ont menée, mais c'est surtout le fait qu'après toutes ces années la cire est le seul matériau qui ne cesse de m'étonner et me procure une incroyable liberté dans ma pratique de la sculpture. Je ne sais jamais vraiment à quoi une pièce ressemblera jusqu'à ce que je la retire de son moule en silicone.

Au fil des ans, la « peau » de mes œuvres s'est complexifiée. Dans mes pièces les plus récentes, la cire est mêlée aux morceaux de fourrure ou d'écorce qui s'y déposent lorsque je procède à des moules d'arbres ou de peaux de bêtes.

L'un des autres avantages du travail à la cire est qu'il laisse le droit à l'erreur et au recommencement. De surcroît, la cire est sans doute l'un des matériaux les plus adaptés au moulage. Elle est délicate et fragile une fois raffermie mais extrêmement flexible une fois chauffée. Elle me permet de déformer et de sculpter les pièces en taille directe. La cire m'obéit et le résultat est littéralement entre mes mains.

Vous êtes principalement connue pour vos sculptures. Y a-t-il un médium que vous n'avez pas encore abordé et auquel vous aimeriez vous essayer ?

Je me passionne depuis de nombreuses années pour les sculptures polychromes du Moyen Âge.

Can you tell us what can be an impulse to create a new series of works, to dig into a new motif?

It's not that I am actively in search for new themes. They present themselves to me in the things I encounter in everyday life. The world we live in, things I read or hear, movies I see. The process becomes more deliberate when I make a work for a certain location. Then I try to immerse myself in the place, its background, its culture. But primarily, I think there are certain recurring themes in my work that I reinvestigate over time. Take, for instance, the figurative sculptures Arcangelos. They are a clear formal reference to the 'blanket women' I made in the 90s and yet they convey a completely different con-tent. The 'blanket women' are colourful sculptures.

The Arcangelos, on the other hand, are dark figures. These anthropomorphic angels carry something precious under their cloak of fur, a melancholy 'knowledge' that weighs heavily. Their posture raises many questions; bare-ly touching ground, hovering in between descent and departure. Can they rise bearing such a heavy burden?

How did you come to use what is now understood as your main material and your signature: wax?

I think there's a multitude of reasons, or events that led to it, but most importantly, after all these years it is still a material that grants me an incredible freedom as a sculp-tor and it never ceases to surprise me. I never know exactly what a piece will look like until I remove it from its silicone mould.

Throughout the years this 'skin' of my works has become more complex; in recent pieces there is not just the wax, there are remnants of animal hair or bark as well that were transferred during the moulding of trees or animal skins.

Another advantage of working with wax is that it allows me to fail and start over. The pieces that come out the mould and prove unconvincing are simply added to the melting pot with the wax mixture we use for reinforce-ment of the first coloured layers. Here, colour is of very little importance, so leftovers or misadventures are never really lost. In addition, wax is probably one of the most mould-able materials; it's delicate and fragile once congealed but extremely flexible when warm. This allows me to distort and sculpt the pieces 'taille directe'. The wax obeys me: the outcome is, quite literally, in my hands.

You are well known for your sculptures. Is there a medium you have not approached yet and are tempted to test?

I have been fascinated for many years by Medieval poly-chrome sculptures. It's a technically complex and layered approach to sculpting. First, different wooden components are glued together to form a basic structure, which is then sculpted into a detailed figure.



Vue d'atelier Berlinde De Bruyckere
Berkinde De Bruyckere's studio view
Photo © Mirjam Devriendt
Courtesy de l'artiste
Courtesy of the artist

C'est une approche de la sculpture complexe et stratifiée sur le plan technique. Plusieurs éléments en bois sont collés ensemble pour former une structure basique, qui est ensuite sculptée de manière plus détaillée.

À l'époque, des ateliers distincts se spécialisaient dans cette étape de la sculpture. Puis, les sculptures passaient entre les mains de peintres experts en peinture polychrome, qui appliquaient sur celles-ci des couches de craie, de feuille d'or et plusieurs types de pigments opaques et translucides afin de créer l'illusion d'une peau éclatante et de vêtements somptueux et vivement colorés. Lors de mes recherches de matériaux, j'ai souvent trouvé de belles poutres en bois de chêne. Elles ont toujours fait naître en moi l'idée d'en faire des sculptures polychromes. Ces sculptures ont déjà pris forme dans mon esprit, mais je ne les ai pas encore réalisées. Je vais commencer à m'y atteler dans les mois qui viennent.

Quelle valeur accordez-vous à la mémoire et aux archives ?

Les notions de mémoire et d'archive sont des éléments clés dans mon œuvre, réunis sous la forme d'un essai visuel cumulatif toujours présent dans un coin de ma tête. Celui-ci constitue une source d'inspiration inépuisable. Les souvenirs sont pour moi un besoin vital.

Je serais incapable de supporter le monde dans lequel nous vivons si je ne pouvais m'appuyer sur la mémoire et l'histoire. Je reviens souvent vers cette archive, comme s'il s'agissait d'une sorte de pierre angulaire qui me permettrait de valider ou non mes choix, mais aussi de me soumettre à quelque chose de plus grand, que ce soit en tant qu'être humain ou artiste.

Comment décririez-vous votre rapport à la transformation et à la transfiguration des matériaux, par opposition à une représentation plus mimétique ou descriptive de la nature ?

Ces dernières années, j'ai souvent utilisé les peaux des animaux que j'ai moulés, car j'ai éprouvé le besoin de mouler leurs têtes et leurs pattes également. Cela me permet de mieux évoquer l'esprit de l'animal sur lequel j'ai travaillé et l'impact qu'a eu sur moi son cadavre lorsque j'ai décidé d'en faire un moulage. Plus les sculptures équines devaient « humaines », plus j'ai ressenti la nécessité de garder leurs peaux d'origine.

Les peaux ont quelque chose de doux, elles protègent l'animal. L'extérieur est robuste et doté de fortes caractéristiques masculines, tandis que l'intérieur est mou, charnu et bien plus féminin. J'adore travailler ce matériau. Sa familiarité et sa versatilité me permettent de le charger d'une multitude de sens.

At the time, there were separate workshops that focused only on the sculpting. Afterwards, the sculptures were handed over to specialised polychrome painters, who applied different layers of chalk, gold leaf and a variety of opaque and translucent layers of pigment, to create the illusion of radiant skin and rich, vibrantly coloured garments. In my search for materials, I have often stumbled upon beautiful old oak beams. They have always triggered the idea of making polychrome sculptures out of them. The sculptures have already taken shape in my mind, I just didn't make them yet. I will start working on them in the coming months.

How valuable are memory and archive to you?

Memory and archive are two key notions in my work that are united in a cumulative image essay that is always in the back of my mind. It's an inexhaustible source of inspiration. Memories to me are a necessity in life.

I would not be able to bear the world we live in without memories and history to rely on. I keep returning to this archive, as a kind of touch-stone to ascertain the choices I make, but also to submit to something bigger, as a human being and as an artist.

How would you define your relationship to the transformation of materials and their transfiguration as opposed to a more mimetic, descriptive representation of nature?

In recent years, I often used the skins of the animals I moulded, because I felt the need to mould their heads and legs as well. It allowed me to better convey the spirit of the animal I worked with and the impact the dead animal had on me when I decided to mould it. The more 'human' the horse sculptures became, the more I felt the need to preserve their own skins.

The skins have a softness to them: they protect the animal. The outside is robust and has a strong male characteristic; the inside is soft and fleshy and much more female. I love working with this material. It's familiar and versatile and allows me to charge it in many ways.

Could we qualify part of your research as alchemical (involving transformation processes through the use of heat and materials such as wax, skins, blankets, wood, pigments, opposing death via sculpture...)?

Alchemy. I never really thought of my work like that. But you're right: there are many elements in the production process that connect to that; the back and forth between solid and liquid in the composition of the wax tablets, that are colourised with oil paint pigments in their liquid form; the



Arcangelo V, 2021
Cire, bois, poils d'animaux, silicone, fer, époxy
Wax, wood, animal hair, silicone, iron, epoxy
315 × 83 × 85 cm
Courtesy de l'artiste, Hauser & Wirth et Galleria Continua
Courtesy of the artist, Hauser & Wirth and Galleria Continua
© Mirjam Devriendt

Pourrait-on qualifier une partie de vos recherches d'alchimiques, en ce qu'elles impliquent notamment des processus de transformation par l'usage de la chaleur et des matériaux tels que la cire, les peaux, les couvertures, le bois, les pigments, ainsi qu'un rejet de la mort à travers la sculpture ?

L'alchimie... Je n'ai jamais vraiment considéré mon travail sous cet angle. Mais vous avez raison de dire que de nombreux éléments du processus créatif s'y apparentent : l'alternance de l'état solide et de l'état liquide dans la composition des tablettes de cire, qui sont colorées à l'aide de pigments à l'huile sous leur forme liquide ; les variations de température de la cire fondues afin de maîtriser sa capacité à s'introduire et à dissoudre les couches de cire précédentes.

Cette compréhension de l'effet de la température constitue une partie essentielle de ma méthode. C'est une compétence que j'ai acquise grâce à de longues années d'expérimentation et d'expérience de ce procédé de peinture à l'aveugle.

Un hématome, une fine veine, une ombre ou une tache de sang : je les visualise dans mon esprit lorsque je peins et je brûle les couches de cire supérieures avec de petites touches de cire bouillante qui, à terme, seront visibles sur la « peau » de la sculpture. Il y a toujours une part de hasard. Je ne sais jamais précisément ce qui sortira du moule. La « peinture » n'existe que dans ma tête. J'aime beaucoup l'imprévisibilité de cette méthode. Je ne me lasse pas du sentiment d'excitation qui s'empare de moi lorsque je démoule une nouvelle pièce, lorsqu'elle est encore tiède au toucher, tendre et malléable. C'est à ce moment-là que s'achève l'alchimie et que commence la sculpture.

Les corps sont devenus incomplets dans votre œuvre, ce qui accentue leur expressivité. Pourquoi cette évolution ?

L'absence de tête identifiable est un choix délibéré. La tête ou le visage sont les parties les plus reconnaissables : ils reflètent des émotions intimes, des expressions uniques. Je préfère les éviter car ils accablent assez vite l'œuvre d'un certain sentimentalisme. Les expressions que génère le corps sont bien plus abstraites, universelles et intemporelles. Mon objectif est d'atteindre un degré d'expression du corps qui permette de se passer de visage. L'humeur doit pouvoir être déduite de la posture, des connexions que la sculpture engendre.

Il me semble que cette « incomplétude » que vous avez relevée dans mon travail découle de ma recherche permanente de l'essence des choses. Je suis toujours en quête du minimum absolu de moyens et de gestes requis pour

variations in temperature of the melted wax to control its ability to penetrate and dissolve existing layers of wax.

Understanding the effect of temperature is the essence of my method and a skill acquired only by years of experimentation and experience in this particular painting process.

A faded bruise, a small vein, a shadow part or blood stain; I picture it in my mind when painting and I burn the upper layers of the wax with small strokes of almost boiling wax that, in the end, become visible in the 'skin' of the sculpture. There is always an element of chance involved since the surface is hidden by the mold. The 'painting' only exists in my mind. I love the unpredictability of this method; the thrill of taking a new piece out of the mould never fails to excite me; when it's still warm to the touch, soft and malleable. This is where the alchemy ends, and the sculpting begins.

Bodies have become incomplete in your work, adding to their unique expressivity. Why this evolution?

The absence of an identifiable head is a deliberate choice. The head/face is the part that is most distinguishable; it reflects personal emotions, unique expressions. It's something I prefer to avoid as it is very easily burdened by a certain sentimentality. The expressions generated by the body are much more abstract, universal and timeless. My attempt is to achieve a level of expression in the body that allows the absence of a face. The temper should be deducible from the posture, from the connections made.

I believe the 'incompleteness' in my work that you mentioned is the result of my continuous search for the essence of things. I always look for the bare minimum of means: gestures required to express whatever it is I want to communicate. Anything that doesn't contribute to that is removed. This process of elimination often generates new themes, new ways of representation. In a sense, you could consider all works with animal skins 'incomplete'. The animal, the body is absent. All that remains is its skin.

Would you consider that your work is socially and politically committed?

From the very start my work has reflected how I look at and question the world I live in, as a human being and as an artist. I look at things in a candid way, without embellishing them, and I absorb what I see and experience like a sponge, it stays with me; the cruelty of news images, political conflicts, but also the lives of the people I am surrounded by. All these elements are stored in my brain, both on a conscious and a subconscious level, as a latent potential that is activated by new experiences and new productions.

All that I absorb needs to be released at some point, needs to find its way to the work, or I would explode. I need to create to be able to process all the input.



*Arcangelo IV, 2021
Cire, bois, poils d'animaux, silicone, fer, époxy
Wax, wood, animal hair, silicone, iron, epoxy*

*306 × 58 × 81,5 cm
Courtesy de l'artiste, Hauser & Wirth et Galleria Continua
Courtesy of the artist, Hauser & Wirth and Galleria Continua
© Mirjam Devriendt*

exprimer ce que je souhaite évoquer. Tout ce qui n'y contribue pas est supprimé. Ce processus d'élimination engendre souvent de nouvelles thématiques, de nouvelles manières de représenter. D'une certaine façon, on pourrait considérer que toutes mes œuvres à base de peaux d'animaux sont « incomplètes », puisque l'animal, le corps à proprement parler, est absent. Il n'en reste que la peau.

Estimez-vous que votre œuvre est marquée par un engagement sociopolitique ?

Dès le départ, mon œuvre a reflété ma façon de voir et de m'interroger sur le monde dans lequel nous vivons, à la fois en tant qu'être humain et artiste. J'observe les choses de manière sincère, sans les embellir, et j'absorbe ce que je vois et ce que je vis comme une éponge.

Tout reste gravé en moi : la cruauté des images aux informations, les conflits politiques, mais aussi les vies des gens qui m'entourent. Je garde en mémoire tous ces éléments, à la fois consciemment et inconsciemment, comme un potentiel latent qui sera activé par de nouvelles expériences et de nouvelles productions. Tout ce que j'absorbe doit être libéré à un moment donné, doit se frayer un chemin dans mon œuvre, sans quoi j'explorerais. J'ai besoin de créer afin de digérer toutes ces informations.

Suis-je une artiste sociopolitique ? Peut-être que oui, mais cela n'est jamais au premier plan. Cela découle davantage de ma façon de concevoir la vie. Je ne suis qu'un simple témoin de la société et je ressens un besoin fort de traduire ce que j'observe par l'intermédiaire de mon travail, de soulever des questionnements, d'ouvrir une discussion, peut-être même de susciter de l'espérance ou d'apporter du réconfort.

Extrait de l'entretien réalisé par :

Vincent Honoré
Rahmouna Boutayeb
Anna Kerekes

Am I a socio-political artist? Perhaps yes, but it's never in the foreground, it's more a result of my approach to life. I am merely a witness to society with a strong need to translate what I witness into my work, to raise questions, open a discourse, ignite hope perhaps, provide some consolation. My anger, my indignation and frustration emerge in my work, but never in a one-dimensional way and never as a provocation. I always try to soften the blow, most of all by my use of soft materials, like the wax, the horse skins, the blankets.

Extract from the interview conducted by :

Vincent Honoré
Rahmouna Boutayeb
Anna Kerekes



Courtyard Tales V, 2018
[Histoires de la cour V, 2018]
couvertures, bois, polyuréthane, époxy
blankets, wood, polyurethane, and epoxy
350 × 260 × 50 cm
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

BIOGRAPHIE DE BERLINDE DE BRUYCKERE

Biography of Berlinda De Bruyckere

Née à Gand, en Belgique, en 1964, où elle vit et travaille aujourd’hui, Berlinda De Bruyckere a été profondément influencée par la peinture de la Renaissance flamande. Puisant dans l’héritage des grands maîtres européens, l’iconographie religieuse, comme la mythologie antique ou les cultures traditionnelles, son travail repose sur une dialectique éprouvée entre les images de l’actualité et le souffle des paraboles universelles et intemporelles.

En expérimentant des matériaux malléables, tels que la cire, le tissu ou la peau animale, Berlinda De Bruyckere a bâti une œuvre singulière, à la fois identifiable et mouvante, parfois dérangeante, qui traduit dans la chair des sculptures le paradoxe énoncé par Lao-Tzeu de la « sublime faiblesse ». Travail de peintre autant que de sculptrice, ses formes hybrides, humaines, animales et végétales, possèdent une enveloppe - peau diaphane ou écorce - sous laquelle palpiter de fines veines, une sève qui ne cesse de couler et témoigne de l’espérance contenue dans le miracle de chaque vie.

L’apparente économie d’effets spectaculaires, qui renvoie au dépouillement d’un Zurbarán, mène à des œuvres dont l’intensité convoque notre rapport confus à la transcendance, une fascination troublée pour ce spectacle de notre condition auquel nous ne pouvons plus échapper par une stratégie pascalienne de l’ésquive. Si le martyre, la rédemption, la métamorphose, thèmes connus du travail de Berlinda De Bruyckere, seront essentiels dans l’exposition du MO.CO., celle-ci s’attachera également à des aspects moins soulignés, tels que l’érotisme ou les relations et hybridations de l’humain, du végétal et de l’animal, ainsi que les notions de travail et d’exploitation.

Le travail de Berlinda De Bruyckere a fait l’objet d’expositions dans d’importantes institutions internationales. Elle a représenté la Belgique lors de la 55ème Biennale de Venise, en 2013, en collaboration avec le prix Nobel de littérature J.M. Coetzee.

Parmi ses récentes expositions personnelles en France et à l’international, citons *Engelenkeel*, Bonnefanten, Maastricht, Pays-Bas (2021) ; *Aletheia*, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italie (2019-2020) ; *Il Mantello* (événement 5x5x5 pour Manifesta 12), Église Santa Venera, Palerme, Sicile (2018) ; *Berlinda De Bruyckere*, Sara Hilden Art Museum, Tampere, Finlande (2018) ; *Embalmed*, Kunsthall Aarhus, Danemark (2017) ; *Suture*, Leopold Museum, Vienne, Autriche (2016) ; *No Life Lost*, Hauser & Wirth, New York (2016) ; *Penthesilea*, Musée d’Art Moderne et Contemporain, Strasbourg, France (2015) ; *The Embalmer*, Kunsthaus Bregenz, Bregenz, Autriche (2015) ; *Berlinda De Bruyckere*, Gemeentemuseum Den Haag, La Haye, Pays-Bas (2015) ; *In the Flesh*, Kunsthaus Graz, Graz, Autriche (2013).

Born in Ghent, Belgium, in 1964, where she currently lives and works, Berlinda De Bruyckere was deeply influenced by the Flemish Renaissance painting. Drawing from the legacy of great European masters, religious iconography, as well as ancient mythology and traditional culture, her work rests upon the dialectics experienced between images of current affairs and the breath of universal and timeless parables.

By experimenting with malleable materials, like wax, fabric, or animal skin, Berlinda De Bruyckere built a unique body of work, simultaneously identifiable and moving, at times also unsettling, that translates into the flesh of sculptures the paradox of ‘sublime weakness’ posited by Lao-Tzu. Working both as a painter and a sculptor, her hybrid forms with human, animal, and plant features, bear an envelope, a diaphanous skin, or a bark under which quiver very dainty veins, a sap that ceaselessly flows and witnesses the hope contained in the miracle of each life.

The seeming economy of spectacular effects, recalling a starkness worthy of Zurbarán, leads to works of an intensity that summons our confusing relation with transcendence, a troubling fascination towards the spectacle of our own condition, of which we can no longer escape by making use of a Pascalian strategy of evasion. Although the exhibition at MO.CO. will have as crucial elements some well-known themes of Berlinda De Bruyckere’s production like the martyr, redemption, and metamorphosis it will equally plunge on less often highlighted aspects of her work, such as eroticism or the relations and hybridizations between humans, plants, and animals, in addition to notions around work and exploitation.

The work of Berlinda De Bruyckere was the subject of exhibitions in important international institutions. In 2013, she represented Belgium in the 55th Venice Biennale, in a collaboration with Nobel Prize winner in Literature J.M. Coetzee.

Recent solo exhibitions in France and internationally include *Engelenkeel*, Bonnefanten, Maastricht, The Netherlands (2021) ; *Aletheia*, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin, Italy (2019-2020) ; *Il Mantello* (5x5x5 event for Manifesta 12), Santa Venera Church, Palermo, Sicily (2018) ; *Berlinda De Bruyckere*, Sara Hilden Art Museum, Tampere, Finland (2018) ; *Embalmed*, Kunsthall Aarhus, Denmark (2017) ; *Suture*, Leopold Museum, Vienna, Austria (2016) ; *No Life Lost*, Hauser & Wirth, New York (2016) ; *Penthesilea*, Museum of Modern and Contemporary Art, Strasbourg, France (2015) ; *The Embalmer*, Kunsthaus Bregenz, Bregenz, Austria (2015) ; *Berlinda De Bruyckere*, Gemeentemuseum Den Haag, The Hague, Netherlands (2015) ; *In the Flesh*, Kunsthaus Graz, Graz, Austria (2013).



LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

List of Exhibited Artworks

Aanéén-genaaid, 1999 [Cousus ensemble, 1999] / [Sewed Together, 1999] 1999 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 39 × 30 cm 15 × 12 in. Collection Roland et Chantal Delbarge <i>Roland and Chantal Delbarge Collection</i>	The Wound, 2011 [La Plaie, 2011] 2011 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 45 × 32,1 cm 18 × 13 in. Collection privée <i>Private collection</i>	Met Tere Huid, 2014 [En peau tendre, 2014] 2014 Aquarelle, crayon et collage sur papier <i>Watercolour, pencil and collage on paper</i> 45 × 31,5 cm 18 × 12 ½ in. Collection Ursula Hauser, Suisse <i>Ursula Hauser Collection, Switzerland</i>
Pietà, 2007 2007 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 48 × 61 cm 19 × 24 in. Collection David et Indrè Roberts <i>David and Indrè Roberts's Collection</i>	The Wound I, 2011-2012 [La Plaie I, 2011-2012] 2012 Cire, cuir, crin de cheval, bois, tissu, fer, couverture, époxy <i>Wax, leather, horse hair, wood, fabric, iron, blanket, epoxy</i> , iron armature 125 × 116 × 41 cm 49 × 45 ½ × 16 in. Courtesy de l'artiste <i>Courtesy of the artist</i>	Met Tere Huid, 2014 [En peau tendre, 2014] 2014 Aquarelle, collage et crayon sur papier <i>Watercolour, pencil and collage on paper</i> 42,5 × 31 cm 17 × 12 in. Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth <i>Courtesy of the artist and Hauser & Wirth</i>
Pietà, 2007 2007 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 61 × 48 cm 24 × 19 in. Collection Ursula Hauser, Suisse <i>Ursula Hauser's Collection, Switzerland</i>	The Wound II, 2011-2012 [La Plaie II, 2011-2012] 2012 Cire, cuir, crin de cheval, bois, textile, ficelles, fer, époxy <i>Wax, leather, horse hair, wood, fabric, strings, iron, epoxy</i> 115 × 63 × 32 cm 45 × 25 × 12 ½ in. Courtesy de l'artiste <i>Courtesy of the artist</i>	Met Tere Huid, 2014 [En peau tendre, 2014] 2014 Aquarelle, collage et crayon sur papier <i>Watercolour, pencil and collage on paper</i> 44,5 × 32 cm 17 ½ × 12 ½ in. Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth <i>Courtesy of the artist and Hauser & Wirth</i>
Les Deux II, 2008-2010 [Both II, 2008-2010] 2010 Cire, verre, bois, textile, fer, époxy <i>Wax, glass, wood, fabric, iron, epoxy</i> 253 × 135 × 70 cm 100 × 53 × 27 ½ in. Courtesy de l'artiste <i>Courtesy of the artist</i>	The Wound III, 2011-2012 [La Plaie III, 2011-2012] 2012 Cire, cuir, crin de cheval, bois, textile, couvertures, fer, époxy <i>Wax, leather, horse hair, wood, fabric, blankets, iron, epoxy</i> 120 × 65 × 35 cm 47 × 25 ½ × 14 in. Courtesy de l'artiste <i>Courtesy of the artist</i>	Portret, 2013-2014 [Portrait], 2013-2014 2014 Peau de cheval, crin de cheval, cuir, bois, verre, fer, époxy <i>Horse skin, horse hair, leather, wood, glass, iron, epoxy</i> 194 × 177 × 79 cm 76 × 70 × 31 in. Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth <i>Courtesy of the artist and Hauser & Wirth</i>
The Muffled Cry of the Unrealisable Desire, 2009-2010 [Le cri étouffé du désir irréalisable, 2009-2010] 2010 Cire, bois, verre, tissu, époxy, fer <i>Wax, wood, glass, fabric, epoxy, iron</i> 102 × 74 × 38,5 cm 40 × 29 × 15 in. Collection privée <i>Private collection</i>	After Cripplewood, 2014 [Après la broussaille, 2014] 2014 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 44,1 × 31,1 cm 17 × 12 in. Collection Ursula Hauser, Suisse <i>Ursula Hauser Collection, Switzerland</i>	No Life Lost II, 2015 [Pas de vie perdue II, 2015] 2015 Peau de cheval, bois, verre, textile, cuir, couvertures, fer, époxy <i>Horse skin, wood, glass, fabric, leather, blankets, iron, epoxy</i> 237,5 × 342,9 × 188 cm 93 ½ × 135 × 74 in. Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth <i>Courtesy of the artist and Hauser & Wirth</i>
The Wound, 2011 [La Plaie, 2011] 2011 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 44 × 32 cm 17 × 12 ½ in. Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth <i>Courtesy of the artist and Hauser & Wirth</i>	After Cripplewood II, 2013-2014 [Après la broussaille II, 2013-2014] 2014 Cire, bois, textile, sangles, cuir, polyester, époxy, fer <i>Wax, wood, cloth, straps, leather, polyester, epoxy, iron</i> 260 × 400 × 150 cm 102 × 157 ½ × 59 in. Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth <i>Courtesy of the artist and Hauser & Wirth</i>	To Zurbarán, 2015 [À Zurbarán, 2015] 2015 Peau de cheval, textile, bois, fer, polyester <i>Horse skin, fabric, wood, iron, epoxy</i> 116,8 × 160 × 127 cm 46 × 63 × 50 in. Collection Ursula Hauser, Suisse <i>Ursula Hauser Collection, Switzerland</i>
The Wound, 2011 [La Plaie, 2011] 2011 Aquarelle et crayon sur papier <i>Watercolour and pencil on paper</i> 44,8 × 31,4 cm 18 × 12 in. Collection privée <i>Private collection</i>		

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

List of Exhibited Artworks

Vanwege een Tere Huid, 2015
[Par une peau sensible, 2015]
2015
Aquarelle et crayon sur papier, collage
Watercolour and pencil on paper, collage
44,8 cm × 31 cm
17½ × 12 in.
Courtesy de l'artiste et Galleria Continua
Courtesy of the artist and Galleria Continua

Vanwege een Tere Huid, 2015
[Par une peau sensible, 2015]
Aquarelle et crayon sur papier, collage
Watercolour and pencil on paper, collage
45 cm × 29 cm
18 × 11½ in.
Courtesy de l'artiste et Galleria Continua
Courtesy of the artist and Galleria Continua

Met Tere Huid, 2015-2016
[En peau tendre, 2015-2016]
2015
Aquarelle, collage et crayon sur papier
Watercolour, pencil and collage on paper
54,3 × 37,8 cm
21 × 15 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Met Tere Huid, 2015-2016
[En peau tendre, 2015-2016]
2016
Aquarelle, collage et crayon sur papier
Watercolour, pencil and collage on paper
54,6 × 37,5 cm
21 × 15 in.
Collection privée, Luxembourg
Private collection, Luxembourg

Met Tere Huid, 2015-2016
[En peau tendre, 2015-2016]
2016
Aquarelle et crayon sur papier
Watercolour and pencil on paper
54,3 × 37,5 cm
21 × 15 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Met Tere Huid, 2015-2016
[En peau tendre, 2015-2016]
2016
Aquarelle et crayon sur papier
Watercolour and pencil on paper
54,3 × 37,5 cm
21 × 15 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

No Life Lost I, 2015-2016
[Pas de vie perdue I, 2015-2016]
2016
Cire, poils d'animaux, fer, acier, époxy
Wax, animal hair, iron, steel, epoxy
Installation – dimensions variables
Installation – variable dimensions
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

It Almost Seemed a Lily III, 2017
[On aurait presque dit un lis III, 2017]
2017
Cire, bois, papier peint, textile, fer, époxy
Wax, wood, wallpaper, textile, iron, epoxy
333 × 181 × 38 cm
131 × 71 × 15 in.
Collection Serge Tiroche
Serge Tiroche Collection

Lelie, 2017
[Lis, 2017]
2017
Crayon sur papier
Pencil on paper
24,7 × 16,5 cm
10 × 6½ in.
De Mijlpaal Art Gallery, Belgique
De Mijlpaal Art Gallery, Belgium

Lelie, 2017
[Lis, 2017]
2017
Crayon sur papier
Pencil on paper
24,7 × 16,5 cm
10 × 6½ in.
Courtesy de l'artiste
Courtesy of the artist

Lelie, 2017
[Lis, 2017]
2017
Crayon sur papier
Pencil on paper
24,7 × 16,5 cm
10 × 6½ in.
Courtesy de l'artiste
Courtesy of the artist

Vagina, 2017
[Vagin, 2017]
2017
Crayon sur papier
Pencil on paper
24,7 × 16,5 cm
10 × 6½ in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Vagina, 2017
[Vagin, 2017]
2017
Crayon sur papier
Pencil on paper
24,7 × 16,5 cm
10 × 6½ in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Anderlecht, 2018
2018
Cire, fer, époxy, bronze
Wax, iron, epoxy, bronze
103 × 163 × 137 cm
40½ × 64 × 54 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Anderlecht II, 2018
2018
Cire, fer, époxy, bronze
Wax, iron, epoxy, bronze
115 × 132 × 129 cm
45 × 52 × 51 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Anderlecht III, 2018
2018
Cire, fer, époxy, bronze
Wax, iron, epoxy, bronze
116 × 146 × 128 cm
45½ × 57½ × 50 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Courtyard Tales II, 2017-2018
[Histoires de la cour II, 2017-2018]
2018
Couvertures, bois, polyuréthane, époxy
Blankets, wood, polyurethane, epoxy
340 × 183 × 36 cm
134 × 72 × 14 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Courtyard Tales III, 2017-2018
[Histoires de la cour III, 2017-2018]
2018
Couvertures, bois, polyuréthane, époxy
Blankets, wood, polyurethane, epoxy
245 × 132 × 25 cm
96½ × 52 × 10 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Courtyard Tales IV, 2017-2018
[Histoires de la cour IV, 2017-2018]
2018
Couvertures, bois, polyuréthane, époxy
Blankets, wood, polyurethane, epoxy
261 × 131 × 50 cm
103 × 51½ × 19½ in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Courtyard Tales V, 2018
[Histoires de la cour V, 2018]
2018
Couvertures, bois, polyuréthane, époxy
Blankets, wood, polyurethane, and epoxy
350 × 260 × 50 cm
138 × 102 × 19½ in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Courtyard Tales VII, 2018
[Histoires de la cour VII, 2018]
2018
Couvertures, bois, polyuréthane, époxy
Blankets, wood, polyurethane, epoxy
255 × 147 Cover, wood, polyuréthane, époxy 46 cm
100 × 58 × 18 in.
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

List of Exhibited Artworks

It Almost Seemed a Lily VII, 2018

[On aurait presque dit un lis VII, 2018]

2018

Bois, papier peint, cire, poils d'animaux, couvertures, tissu, corde, fer
Wood, wallpaper, wax, animal hair, blankets, fabric, rope, iron
337 × 200 × 60 cm
132 ½ × 79 × 23 ½ in.

Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Petal, 2018

[Pétale, 2018]

2018

Cire, cuir, textile, bois, corde, fer, époxy
Wax, leather, textile, wood, rope, iron, epoxy
110 × 62 × 43 cm
43 × 24 ½ × 17 in.

Courtesy de l'artiste et Galleria Continua
Courtesy of the artist and Galleria Continua

Pioenen, 2017-2018

[Pivoines, 2017-2018]

2018

Cire, bois, papier peint, textile, fer, époxy
Wax, wood, wallpaper, textile, iron, epoxy
224 × 491 × 67 cm
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Infinitum II, 2017-2019

2019

Cire, textile, fer, bois, verre, époxy
Wax, textile, iron, wood, glass, epoxy
152 × 82 × 71 cm
60 × 32 × 28 in.
Collection Rigo Saitta
Rigo Saitta Collection

Nijvel I, 2019

[Nivelles I, 2019]

2019

Cire, bronze, cuir de cheval tanné, fer, époxy
Wax, bronze, leather, tanned horse leather, iron, epoxy
118 × 110 × 30 cm
46 ½ × 43 × 51 in.
Courtesy de l'artiste et Galleria Continua
Courtesy of the artist and Galleria Continua

Nijvel II, 2019

[Nivelles II, 2019]

2019

Cire, bronze, époxy, fer
Wax, bronze, epoxy, iron
118 × 110 × 127 cm
46 ½ × 43 × 50 in.
Courtesy de l'artiste et Galleria Continua
Courtesy of the artist and Galleria Continua

Stamen, 2019

[Étamaine, 2019]

2019

Bois, cuir, cire, textile, fer, époxy, fibre de verre, paille
Wood, leather, textile, iron, epoxy, fiberglass, straw
180 × 52 × 31 cm
71 × 20 ½ × 12 in.
Collection Rigo Saitta
Rigo Saitta Collection

Arcangelo III, 2020

[Archangel III, 2020]

Cire, bois, poils d'animaux, métal, époxy
Wax, wood, animal hair, metal, epoxy

300, 5 × 61 × 67 cm

118 × 24 × 26 in.

Collection Bonnefanten, acquis avec le soutien de la loterie Bankgiro

Bonnefanten Collection, acquired with the support of the Bankgiro lottery

Arcangelo IV, 2021

[Archangel IV, 2021]

2021

Cire, bois, poils d'animaux, silicone, fer, époxy
Wax, wood, animal hair, silicone, iron, epoxy

306 × 58 × 81,5 cm

120 ½ × 23 × 32 in.

Courtesy de l'artiste, Hauser & Wirth et Galleria Continua

Courtesy of the artist, Hauser & Wirth and Galleria Continua

Arcangelo V, 2021

[Archangel V, 2021]

2021

Cire, bois, poils d'animaux, silicone, fer, époxy
Wax, wood, animal hair, silicone, iron, epoxy

315 × 83 × 85 cm

124 × 32 ½ × 33 ½ in.

Courtesy de l'artiste, Hauser & Wirth et Galleria Continua

Courtesy of the artist, Hauser & Wirth and Galleria Continua

It Almost Seemed a Lily, 2019-2022

[On aurait presque dit un lis, 2019-2022]

2022

Papier calque, fil, crayon et poussière d'or sur papier
Tracing paper, thread, pencil and gold dust on paper

45 × 28 cm

18 × 11 in.

Courtesy de l'artiste et Galleria Continua

Courtesy of the artist and Galleria Continua

It Almost Seemed a Lily, 2019-2022

[On aurait presque dit un lis, 2019-2022]

2022

Papier calque, fil, crayon, aquarelle et poudre d'or sur papier
Tracing paper, thread, pencil, aquarelle and gold powder on paper

45 × 28 cm

18 × 11 in.

Courtesy the artist and Hauser & Wirth

Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Met Tere Huid, 2022

[En peau tendre, 2022]

2022

Cire, cuir, bois, laine, soie, fer, époxy
Wax, leather, wood, wool, silk, iron, epoxy

127 × 69 × 49 cm

50 × 27 × 19 in.

Courtesy de l'artiste et Galleria Continua

Courtesy of the artist and Galleria Continua

San Sebastian, 2022

[Saint Sébastien, 2022]

2022

Cire, bronze, tissu, fer, époxy
Wax, bronze, fabric, iron, epoxy

352 × 246 × 129 cm

Courtesy de l'artiste, Hauser & Wirth et Galleria Continua

Courtesy of the artist, Hauser & Wirth and Galleria Continua

Tre Arcangeli, 2021-2022

[Trois Archanges, 2021-2022]

2022

Cire, poils d'animaux, bois, silicone, fer, époxy
Wax, animal hair, wood, silicone, iron, epoxy

326 × 190 × 78 cm

128 × 75 × 31 in.

Courtesy de l'artiste, Hauser & Wirth et Galleria Continua

Courtesy of the artist, Hauser & Wirth and Galleria Continua

SÉLECTION DE VISUELS PRESSE

Selected Press Images

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse

HD visuals and credits available online in the press area

<https://www.moco.art/fr/espace-presse>

identifiant / *login* : presse

mot de passe / *password* : moco2019



Arcangelo IV - V 2021
(De droite à gauche) / (From
right to left)

2021
Cire, bois, poils d'animaux,
silicone, métal, époxy
*Wax, wood, animal hair, silicone,
iron, epoxy*
306 x 58 x 81,5 cm ; 315 x 83
x 85 cm
Courtesy de l'artiste, Hauser &
Wirth et Galleria Continua
*Courtesy of the artist, Hauser &
Wirth and Galleria Continua*
Photo © Mirjam Devriendt

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse

HD visuals and credits available online in the press area

<https://www.moco.art/fr/espace-presse>

identifiant / *login* : presse

mot de passe / *password* : moco2019



Vue d'atelier Berline De Bruyckere
Berlinde De Bruyckere's studio view
Courtesy de l'artiste
Courtesy of the artist
Photo © Mirjam Devriendt

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse
HD visuals and credits available online in the press area
<https://www.moco.art/fr/espace-presse>
identifiant / *login* : presse
mot de passe / *password* : moco2019



Aanéén-genaaid, 1999
1999
Aquarelle et crayon sur papier
Watercolour and pencil on paper
39 x 30 cm
Collection Roland et Chantal Delbarge
Roland and Chantal Delbarge Collection
Photo © Mirjam Devriendt



After Cripplewood II, 2013-2014
Cire, bois, tissu, sangles, cuir,
polyester, époxy, fer
*Wax, wood, cloth, straps, leather,
polyester, epoxy, iron*
260 x 400 x 150 cm
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth
Photo © Mirjam Devriendt

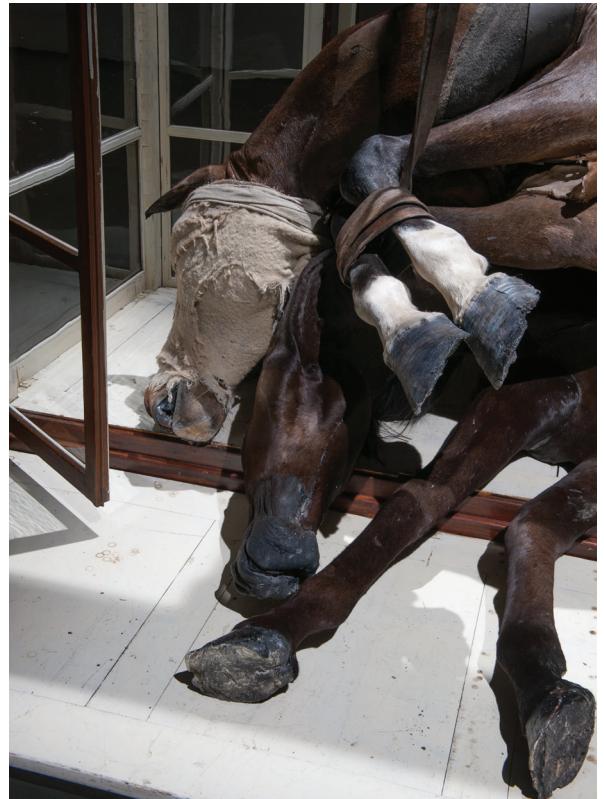
Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse

HD visuals and credits available online in the press area

<https://www.moco.art/fr/espace-presse>

identifiant / login : presse

mot de passe / password : moco2019



No Life Lost II, 2015

Peau de cheval, bois, verre, tissu, cuir,
couvertures, fer, époxy

*Horse skin, wood, glass, fabric, leather,
blankets, iron, epoxy*

237,5 × 342,9 × 188 cm

Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth

Courtesy of the artist and Hauser & Wirth

Photo © Mirjam Devriendt



No Life Lost II, 2015

Peau de cheval, bois, verre, tissu, cuir,
couvertures, fer, époxy

*Horse skin, wood, glass, fabric, leather,
blankets, iron, epoxy*

237,5 × 342,9 × 188 cm

Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth

*Courtesy of the artist and Hauser &
Wirth*

Photo © Mirjam Devriendt

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse

HD visuals and credits available online in the press area

<https://www.moco.art/fr/espace-presse>

identifiant / *login* : presse

mot de passe / *password* : moco2019



Infinitum II, 2017-2019
Cire, textile, fer, bois, verre,
époxy
Wax, textile, iron, wood, glass, epoxy
152 × 82 × 71 cm
Collection Rigo Saitta
Rigo Saitta Collection
Photo © Mirjam Devriendt

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse

HD visuals and credits available online in the press area

<https://www.moco.art/fr/espace-presse>

identifiant / *login* : presse

mot de passe / *password* : moco2019



Petal, 2018

Cire, cuir, textile, bois, corde, fer, époxy
Wax, leather, textile, wood, rope, iron, epoxy
110 × 62 × 43 cm

Courtesy de l'artiste et Galleria Continua
Courtesy of the artist and Galleria Continua
Photo © Mirjam Devriendt

Visuels HD et crédits disponibles en ligne sur l'espace presse

HD visuals and credits available online in the press area

<https://www.moco.art/fr/espace-presse>

identifiant / *login* : presse

mot de passe / *password* : moco2019



Courtyard Tales II, 2017-2018
Couvertures, bois, polyuréthane, époxy
Blankets, wood, polyurethane, epoxy
340 × 183 × 36 cm
Courtesy de l'artiste et Hauser & Wirth
Courtesy of the artist and Hauser & Wirth
Photo © Mirjam Devriendt

MO.CO. MONTPELLIER CONTEMPORAIN



MO.CO. Montpellier Contemporain

Modèle unique au monde, MO.CO. Montpellier Contemporain est un établissement public de coopération culturelle dédié à l'art contemporain.

Cet écosystème artistique réunit deux lieux d'exposition (MO.CO. et MO.CO. Panacée) et une école d'art (MO.CO. Esba).

A unique model in the world, MO.CO. Montpellier Contemporain is a public establishment of cultural cooperation dedicated to contemporary art.

This artistic ecosystem brings together two exhibition spaces and an art school.

Programmation 2022 - 2023 Program 2022 - 2023

Été 2022 Summer 2022

CONTRE-NATURE. La céramique, une épreuve du feu
du 21 mai au 4 septembre 2022, MO.CO. Panacée
from May 21, to September 4, 2022, at MO.CO. Panacée

BERLINDE DE BRUYCKERE, Piller | Ekphrasis
du 18 juin au 2 octobre 2022, MO.CO.
from June 18, to October 2, 2022, at MO.CO.

À SUIVRE, À SURVEILLER
Exposition des diplômés du MO.CO. Esba
Exhibition of the recently graduated from MO.CO. Esba
Commissaire invitée : Eva Baroïs De Caevel
Invited curator : Eva Baroïs De Caevel
Du 17 juin au 3 juillet 2022
From June 17 to July 3, 2022
Chapelle et Pharmacie de la Miséricorde, Montpellier

Automne 2022 Autumn 2022

Après l'école, biennale artpress des jeunes artistes
Du 1^{er} octobre au 8 janvier 2023
From October 1, to January 8, 2023
MO.CO. Panacée

MUSÉES EN EXIL
Trois collections en temps de conflit : Chili, Sarajevo, Palestine
Du 5 novembre au 12 février 2023, MO.CO.
From November 5, to February 12, 2023, at MO.CO.

Printemps 2023 Spring 2023

IMMORTELLE
Du 11 mars au 21 mai 2023
From March 11, to May 21, 2023

au MO.CO. (la génération X : de 1970 aux débuts des années 80) et au MO.CO. Panacée.
(la génération Y : à partir des années 80)
at MO.CO. (Generation X: from 1970 to the early 1980s) and at MO.CO. Panacée (Generation Y: from the 1980s)



Arcangelo V, 2021 [Archanged V, 2021] Cire, poils d'animaux, silicone, bois, fer, époxy
Wax, animal hair, silicone, wood, iron, epoxy, 315 x 83 x 85 cm. Photo ©Mirjam Devriendt

Informations pratiques *Useful Information*

Contacts MO.CO. *Contact MO.CO.*

MO.CO. Montpellier Contemporain

Margaux Strazzeri
Directrice communication
Director of Communication
+33 (0) 4 99 58 28 40
+33 (0) 6 29 86 46 28
margauxstrazzeri@moco.art

Montpellier Méditerranée Métropole, Ville de Montpellier

Pauline Cellier
Direction des Relations Presse
Head of Press Relations
+33 (0) 4 67 13 60 20
+33 (0) 6 75 92 55 25
p.cellier@montpellier3m.fr
newsroom.montpellier3m.fr

Exposition du 18 juin au 2 octobre 2022
Exhibition from June 18 to October 2, 2022
MO.CO., 13 rue de la République, 34000 Montpellier

**Ouvert du mardi au dimanche, de 11h à 19h (juin-septembre) et
de 11h à 18h (octobre-mai)**
Visite presse : jeudi 16 juin, 14h
Vernissage : vendredi 17 juin, 18h

**Open from Tuesday to Sunday, 11 am to 7 pm (June-September)
and 11 am to 6 pm (october-may)**
Press visit : Thursday, June 16, 2 pm
Opening : Friday, June 17, 6 pm

Photos et crédits
Photos and credits
Visuels de l'exposition disponibles en ligne sur l'espace presse
Exhibitions views available online
www.moco.art
Identifiant / *Login* : presse
Mot de passe / *Password* : moco2019

Contact presse



Agence Communic'Art
Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+ 33 (0) 7 66 52 74 45